

Janvier 2020 – Injection directe de passion automobilistique et plus...



## *Demandez le Programme !...*

Attention, sujet de première importance venant accompagner ce changement de décennie à la manière du crieur de journaux qui, à la différence des NMPP et de l'affreux Martinez-des-trains-qui-ne-roulent-pas, est contraint à l'efficacité sinon la gamelle est vide... et donc à la manière de : Le Programme de l'année 2020, en fanfare avec tambours et trompettes !

Tout commence le 18 Mars (et j'en vois qui ne notent pas) avec le Dîner des Parrains et une belle part faite au millésime 2018 qui est absolument parfait.

S'ensuivent trois rallyes dont les dates ne sont pas encore bien calées mais dont le premier sera sur les traces de Van Gogh, ce qui devrait nous conduire vers Auvers. Un BBQ ou un pique-nique pour se remettre du Tour Auto 2020 dont le parcours vient de vous être révélé puis il sera tout juste le temps de nous presser pour Le Mans et ses folies classiques... Fa-bu-leux !

Nous serons alors au milieu des vacances et sans prendre le temps de nous retourner nous passerons septembre puis la rentrée pour nous retrouver finalement fin octobre autour d'une magnifique table animée par Monsieur et Madame Poelaert Maxime... ce serait-il passé quelque chose entre temps, mystère et boule de gomme...

Toujours est-il que 2020 s'annonce sous les meilleurs auspices, les trains finissant toujours par repartir et donc qu'il n'est pas question de céder à la morosité hivernale, je vous souhaite une merveilleuse année !

## *Dites 33 !...*

S'il convient de prendre soin de son auto, Pascal de la Morinerie, amateur inconditionnel de belles mécaniques et lecteur assidu de la présente fait figure de référence.

En effet, Pascal rédige annuellement un méticuleux bulletin de santé de sa Bentley Mk VI de 1949 N° B-378-EY et pour avoir lu celui de 2016, la chose n'est pas prise à la légère. Vingt-sept pages relatant le moindre détail des interventions réalisées, de la moindre amélioration (il est question des phares notamment dans ce millésime), des anecdotes et faits marquants telle la seconde participation au Rallye annuel du Rolls-Royce enthusiasts' club (RREC) à Burghley House (Stamford) avec force photographies à l'appui... et tout ceci, à destination des précédents propriétaires, ce qui apporte une note de chevaleresque, de noble à cette démarche suffisamment rare pour être respectueusement saluée.



Place donc à ce que l'automobile de collection compte de plus beau, la passion de ceux qui la font vivre, non pas en spéculant diaboliquement tout en sanctuarisant leur bien mais au contraire, en le faisant vivre, en racontant une histoire et en perpétuant un savoir.

## *Résurrection...*



Formidable auto que la Lancia Aurelia B20, élégante au point de la croire plus anglaise qu'italienne, racée avec sa calandre proéminente et son arrière fuyant, un peu mythique enfin avec son immortalisation dans l'Affaire Tournesol en qualité d'icône de la voiture de sport.

Dieu sait que cette merveille est capable de donner du plaisir à son propriétaire... sportivement, s'il a fait le bon choix d'opter pour une coque alu avec une préparation digne de la grande époque où la belle s'illustrait entre autres au Mans en 51, finissant première de sa catégorie grâce à un tout nouveau brevet Michelin, le pneu radial. Dieu sait qu'elle sait aussi offrir le savoureux plaisir de la promenade, ondulant de courbes en courbes sous le doux feulement d'un six cylindres dont on ne demande

pas trop... car si par malheur, vous souhaitez jouer les Fangio avec le modèle portant le doux complément de GT pourtant prometteur, vous risquez fort de vous trouver fort dépourvu lorsque la casse fut venue, parole de cigale !

Deux participations au Tour Auto avec deux modèles différents, en section régularité de surcroît, auront eu raison de mes ardeurs, l'embrayage la première fois et le pont la seconde. Une automobile formidable donc mais à manier avec modération... nous finalisons la résurrection de la dernière malchanceuse, elle est vraiment très séduisante, prudence !

## *La motorisation d'un insecte...*

Les toutes petites mécaniques m'ont toujours captivées car elles regorgent d'ingéniosité tant dans le logement des différents accessoires que dans la conception du châssis ou du moteur en lui-même.

Vous aurez bien sûr tous reconnu le compartiment moteur de la Vespa400 avant intégration de la quincaillerie, n'est-ce pas attendrissant, ce ronflant gros comme une boîte à sandwich et l'élégance absolue de ce mince filet



qui se veut être la sortie du pot d'échappement... il faut admettre qu'il n'y a pas grand-chose à expulser comme gaz, tout juste un petit pet de sauterelle et encore. Cependant et malgré son minimalisme évident, la Vespa400 sait séduire et compte même ses fanatiques dont l'un des plus sérieux est assurément Jean-Louis Mathon avec ses expéditions pour le moins invraisemblables à bord de ce paquebot : Agadir-Genève (2009), Genève-Cerro Gordo en Californie (2011) et enfin Moscou depuis la Haute-Savoie en 2013. Pour les férus du sujet, le dernier parcours représentait environ 10.000Km... en revanche l'histoire ne dit pas si ce brave Jean-Louis a pu rallier Moscou sans encombre ou s'il dormait sur la banquette arrière.

## *Cercueil deux places ?...*



Pour mieux comprendre le titre, il convient d'opérer un retour dans le temps, au soir du 23 Mai 1964 où Klaus-Günter Jacobi aide son ami Manfred Koster à passer à l'ouest. Nous en sommes encore à l'époque de la RDA et le "Mur" sépare Berlin en deux, les grosses berlines sont méthodiquement fouillées aux check-points mais que craindre d'une minuscule Isetta ?

Et pourtant, pour pouvoir abriter son passager secret, Jacobi avait découpé une ouverture entre la banquette et l'arrière du pot de yaourt où se trouve le minuscule moteur, avait retiré la roue de secours et le filtre à air, remplacé le réservoir de 13L par une boîte de conserve et sans doute fait un usage abondant de vaseline pour

glisser le pauvre Manfred à l'intérieur... c'est ainsi, au nez et à la barbe des gardes que cette extraordinaire opération réussit. Comme quoi, la taille n'y est pas pour grand chose...

Plus pragmatiquement, l'Isetta 600 de 1958 fait partie des autos éligibles au Tour Auto, une autre manière de pratiquer l'évasion... même si j'ai de gros, gros doutes sur l'intérêt d'aligner cet ersatz (il s'agit d'une quatre places) au Mans ou au Castelet avec sa vitesse de pointe de 100Km/h et son physique issu du croisement d'un suppositoire et d'un scarabée... Pour autant la 300 doit être vraiment amusante à conduire, on va bientôt essayer.

## ***Nos Prochains Rendez-vous...***

---

Le tout prochain et non des moindres est celui que nous avons avec la décennie à venir, à savoir les années 20. Comment ne pas s'extasier devant cette réminiscence des années folles (d'autant que la crise de 29 a déjà eu lieu en 2008), reste bien sûr un peu d'activisme social mais les gilets jaunes ont fait place au rouge de la CGT, rien de bien grave en somme...

Les années 20 sont également synonymes de pègre et de prohibition, de vilains gangsters et d'élégants mafieux rendez-vous donc le 18 Mars pour le diner des Parrains.



## ***Eternelle Icône...***

---



Choix cornélien s'il en est, l'élection de notre éternelle icône 2020 ne fût pas mince affaire... En effet comment ne pas sombrer dans la déprime à devoir choisir entre l'incroyable grâce de Mademoiselle Kelly, le charme discret d'une si délicate mädchen répondant au doux nom de Romy ou la mutine Brigitte et ses courbes pour le moins affolantes ?

Nous réserverons assurément la présente rubrique aux deux candidates malheureuses dans les années à venir mais d'ici là, place donc pour 2020 à la plus turbulente des actrices françaises et sans doute la plus iconique, à savoir BB qui peut se targuer d'avoir fait tourner plus d'une tête et chavirer plus d'un cœur... Ainsi, dans le but de ménager votre tension artérielle et réduire la charge émotionnelle bien légitime qui risque de vous envahir,

il a été pris la saine décision de limiter les parutions au noir et blanc. Commençons donc par un paysage de neige parfaitement adapté à la période et un premier jet tellement plus agréable que ceux des aficionados de Martinez sur la gueule des CRS... Bonne année !